

> 7 juin 1944

Au lendemain du Débarquement allié débute la bataille de Normandie, un combat pour la liberté.

> 29 août 1944

La bataille de Normandie se termine, alors que le dernier soldat allemand est repoussé sur la rive droite de la Seine. 37 000 alliés ont péri dans les affrontements ainsi que 20 000 civils.

> 5 janvier 1978

Accompagné de son homologue français Valéry Giscard d'Estaing, le président des États-Unis, Jimmy Carter, vient en visite à Bayeux. Pour l'occasion, une exposition temporaire sur la bataille de Normandie est imaginée. Le concept du musée est né.

> 14 juillet 1981

Le musée ouvre ses portes sur 1 000 m². Un deuxième espace de 1 000 m² est inauguré en 1986 avant un troisième de 300 m² en 1994.

> Mai 2005

Le musée de la Bataille de Normandie se dote d'un nouveau film avec des images en partie inédites. C'est un élément-clé de la nouvelle scénographie.

> Fin juin 2006

Le nouveau musée de la Bataille de Normandie rouvre après moins d'un an de travaux. Situé entre le cimetière britannique et le futur Mémorial dédié aux reporters de guerre (lire page 6), il constitue l'un des principaux espaces de mémoire de la ville.



Rencontre avec u

Vu de l'extérieur, rien n'a changé ou presque. Mais une fois la porte franchie, c'est un tout nouveau musée de la Bataille de Normandie qui vous accueille. Fini le temps où le lieu ne s'adressait qu'aux spécialistes et perdait finalement plus d'argent qu'il n'en gagnait. « *La collection appartenait à un particulier et représentait un coût important pour la Ville. Par ailleurs, son agencement au sein du musée offrait peu de perspective de modernisation*, indique le maire de Bayeux, Patrick Gomont. *Nous avons donc négocié avec le propriétaire des collections pour qu'il reprenne ses objets et que nous façonnions un nouveau musée. Aujourd'hui, avec sa nouvelle forme, il doit continuer à faire comprendre à toutes les générations ce qu'a représenté ce fabuleux engagement pour la conquête de la liberté, au départ de nos terres normandes.* » Pour y parvenir, la Ville s'est dotée des compétences d'un historien et d'une agence scénographique. « *Il s'agissait de créer un musée aéré, lisible pour tous les publics et capable d'accueillir des groupes, des scolaires, des familles, des touristes mais aussi des Bayeusains. Grâce à sa situation entre le cimetière britannique et le futur Mémorial des reporters, Bayeux se dote là d'un véritable pôle dédié à la mémoire,*

« Le musée doit continuer à faire comprendre ce qu'a représenté ce fabuleux engagement »

résume Loïc Jamin, maire adjoint chargé du tourisme et des musées.

Les rares spécialistes de balistique militaire et d'armes de guerre de l'époque seront peut-être un peu déçus, mais le grand public, lui, trouvera son compte dans la nouvelle scénographie. « *Il n'est nul besoin d'aligner une centaine de mannequins en uniforme sans plus d'explication, alors que quelques dizaines de tenues, choisies et présentées de façon didactique, suffisent à représenter les combattants de l'été 44* », argumente Philippe Chapron, le directeur du musée depuis quinze ans, qui a passé toute une année à acquérir et préparer les nouvelles collections. Dirigeons-nous maintenant vers le musée, comme l'ont fait plusieurs centaines de visiteurs les 5, 6 et 7 juin lors d'une ouverture en avant-première. « *La visite s'effectue désormais par ordre chronologique, au fil des mois de la bataille de Nor-*

Après quelques mois de travaux, le musée vient de rouvrir avec une nouvelle scénographie. Grâce à un parcours chronologique et pédagogique, à des objets d'époque illustrant textes, photos ou films, il n'est plus réservé aux spécialistes mais s'adresse au grand public, jeunes et moins jeunes, de France ou d'ailleurs.

En chiffres

> 1 million d'euros
Le coût du nouveau musée. Il comprend l'achat de matériel, la scénographie innovante, les travaux. Un budget subventionné à 80 %, 20 % restant à la charge de la Ville.

> 1 800 m²
L'espace de scénographie auquel il faut ajouter la boutique.

> 150 000 entrées par an
L'objectif fixé par le nouveau musée, soit une hausse de 50 %.

→ PRATIQUE

Musée de la Bataille de Normandie, ouverture le 19 juin. Boulevard Fabian-Ware, 02 31 51 46 90. Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30 jusqu'au 30 septembre ; de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h du 1^{er} octobre au 30 avril. Tarifs : 6,5€ par adulte, 4,5€ pour les groupes et 3€ pour les scolaires.



Loïc Jamin, maire adjoint au tourisme et aux musées (ci-contre avec la nouvelle maquette) se réjouit de la réouverture.



n nouveau musée

mandie », explique Philippe Chapron. Après une introduction consacrée à la préparation du Débarquement et au D-Day, les salles vous emmènent successivement en juin 1944, mois d'intense activité militaire, qui contraste avec juillet, période de stagnation, et avec août, qui marque un retour à la guerre de mouvement. Sans oublier d'autres épisodes relatés dans des espaces spécifiques (lire ci-contre).

« Même si les travaux ne sont pas terminés, cela donne envie. Et surtout on va nous expliquer de façon pédagogique cet événement important pour notre région », confiaient entre chars et escabeaux, mitraillettes et tournevis, Franck et Bénédicte, un couple de Bayeusains, lors de l'ouverture en avant-première début juin. « C'est le but recherché, précise Philippe Chapron. Que chaque visiteur sorte avec une image forte et synthétique, quelques dates-clés, des sensations procurées par les images, sons ou objets. » Des sensations, Dwight Jack en a retrouvé devant les objets exposés. Ce soldat britannique a combattu à l'époque. « Vous savez, confie-t-il dans un français approximatif avec lequel il tient pourtant à s'exprimer, on parle beaucoup du Débarquement ; c'était un élément essentiel, un déclencheur, mais ce n'était rien par rapport à la bataille de Normandie. » Une

bataille que le nouveau musée de Bayeux est le seul à traiter de manière aussi complète et pédagogique dans la région. Dwight s'en réjouit. Sorti du musée, le monsieur de 82 ans s'en va rendre hommage à ses camarades tombés au front et enterrés dans le cimetière britannique juste en face. Lui succèdent à l'entrée du musée un couple de trentenaires et leurs deux enfants en bas âge. Le temps passe, l'Histoire se transmet. ■

Ce que la scénographie vous réserve

Pas de dizaines de films, ni de centaines de textes, le musée n'est ni exhaustif ni rébarbatif ; il se veut pédagogique et grand public grâce à un parcours clairement établi. « Auparavant, les groupes de touristes et de scolaires ne venaient pas, car on n'était pas capable de dire combien de temps durait la visite », précise Loïc Jamin, maire adjoint chargé du tourisme. À côté du déroulement chronologique de la bataille, des espaces

thématiques sont proposés tout au long du parcours : la Résistance, le général de Gaulle, les correspondants de guerre, la vie quotidienne des civils...

À venir : courant 2007, un centre de documentation ouvrira au sein du musée, permettant de renforcer l'offre réservée aux scolaires, en plus de la salle d'exposition temporaire déjà ouverte.